



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Sainte Bernadette et l'Immaculée Conception

Le mot de l'aumônier

Une âme de foi. Y a-t-il une « spiritualité de sainte Bernadette » ? André Ravier, jésuite, répond : « Il n'y a pas de spiritualité de sainte Bernadette, au sens fort du terme : dans sa vie quotidienne d'écolière attardée, de pensionnaire à l'Hospice des sœurs à Lourdes, puis de religieuse à Nevers, Bernadette a vécu très simplement les grandes vérités de son catéchisme, de son Credo. Très simplement, mais aussi très intensément, avec ferveur. À tout ce qui lui survenait, elle a réagi avec la lumière et la force de la grâce de son baptême, en enfant de Dieu, selon sa foi en la Passion et en la Résurrection du Christ. (...) Bernadette est par-dessus tout une âme qui vit de sa foi, une fidèle : Ex fide vivit »¹.

Le Récit d'après la vision. Sainte Bernadette nous a laissé sept récits manuscrits des apparitions de Massabielle. Le premier en date, et l'un des plus complets, est celui qu'elle rédigea pour le Père Gondrand, ancien Oblat de Marie Immaculée, et qu'elle a intitulé : *Récit d'après la vision*. Il est de caractère direct, sobre et d'une franchise remarquable².

Première apparition. « J'allai au bord du Gave ramasser du bois avec deux autres petites (...). Je revins devant la grotte pour me déchausser (...). Je levai la tête en regardant la grotte. Je vis une Dame habillée de blanc ; elle avait une robe blanche et une ceinture bleue et une rose jaune sur chaque pied, couleur de la chaîne de son chapelet. Je voulais faire le signe de la croix ; je ne pus pas porter la main au front : elle m'est tombée. La vision fit le signe de la croix. Alors, ma main tremblait ; j'essayai de le faire et je pus. J'ai passé mon chapelet ; la vision disparut tout d'un coup » (...)

Deuxième apparition. « J'y revins le dimanche pour la seconde fois, parce que je me sentais pressée intérieurement. Ma mère (...) me donna la permission de partir. Je fus à la paroisse prendre une petite bouteille d'eau bénite, pour la jeter à la vision lorsque je serai à la grotte, si je la vois. En effet, je la vis. Comme je lui en jetai, elle me souriait et inclinait la tête. Quand j'eus fini de passer mon chapelet, elle disparut ».

Troisième apparition. « Elle ne me parla que la troisième fois. Elle me dit si je voulais y aller pendant quinze jours ; je répondis que oui. Elle me dit que je devais dire aux prêtres d'y faire construire une chapelle ; ensuite, elle me dit que je devais aller boire à la fontaine. N'en voyant pas, j'allai boire au Gave. Elle me dit que ce n'était pas là : elle me fit signe avec le doigt, en me montrant la fontaine. J'y fus ; je ne vis qu'un peu d'eau sale ; j'y portai la main. Je ne pus en prendre ; je me mis à gratter ; après, je pus en prendre. Pendant trois fois je l'ai jetée, à la quatrième fois je pus en boire. Ensuite la vision disparut et je me retirai. »

Pendant quinze jours. « J'y revins pendant quinze jours ; la vision parut tous les jours à l'exception d'un lundi et d'un vendredi. Elle me répéta plusieurs fois que je devais dire aux prêtres qu'il devait s'y faire une chapelle et d'aller à la fontaine pour me laver, et que je devais prier pour la conversion des pécheurs. **Plusieurs fois je lui demandai qui elle était.** Elle ne faisait que sourire. Tenant les deux bras pendants, elle leva les yeux en regardant le ciel, puis **elle me dit qu'elle était l'Immaculée Conception**³. Dans l'espace de ces 15 jours, elle me donna trois secrets qu'elle me défendit de dire à personne. J'ai été fidèle jusqu'à présent⁴. »

Comme tout le monde. Le 20 novembre 1865, Bernadette a précisé que l'Apparition lui a dit, non seulement, « qu'elle était l'Immaculée Conception », mais aussi qu'elle ne lui promettait pas de la « rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre »⁵. Les apparitions ne l'ont pas dispensée de souffrir et de se sanctifier jusqu'à ses derniers moments. Le jour de sa mort, 16 avril 1879, elle « semblait en proie aux tortures d'une souffrance intérieure inexprimable ». Elle demandait : « Priez pour moi... ; priez pour moi ». Et, durant un de ses derniers Ave Maria, elle a répété deux fois : « **Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi, pauvre pécheresse.** »⁶.

Abbé Guy Castelain+

³ Le 25 mars 1858. Cette apparition a une portée dogmatique incontestable.

⁴ Lettre du 28 mai 1861 au Père Gondrand, *op. cit.* pp. 17-20.

⁵ Lettre du 20 novembre 1865 à une dame inconnue, *op. cit.* pp. 21-22.

⁶ Notes des 15 et 16 avril 1879 de sœur Nathalie Portat, *op. cit.* pp. 176-178.

¹ A. Ravier, s.j., *Sainte Bernadette*, Éd. du Soleil Levant, Introduction, pp. 8-9.

² *Op. cit.* p. 17.

Petite vie abrégée de sainte Bernadette



- ❖ 7 janvier 1844. Naissance de Bernarde-Marie Soubirous, au Moulin de Boly à Lourdes.
- ❖ 9 janvier 1844. Baptême de Marie-Bernarde.
- ❖ 8 décembre 1854 : Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie IX.
- ❖ Mai 1856. Les Soubirous sont chassés de leur logis et recueillis par un cousin, au « Cachot ».
- ❖ Fin juin 1857. Bernadette est envoyée chez sa « nourrice » à Bartrès pour suivre l'école et le catéchisme. Fin janvier 1858, elle retourne au « Cachot ».
- ❖ 11 février 1858. Début de la série de 18 apparitions de Notre-Dame dans la grotte de Massabielle. Le 25 mars 1858, l'Apparition se présente : « *Je suis l'Immaculée Conception* ».
- ❖ 3 juin 1858. Première communion. C'est la Vierge Immaculée qui a préparé Bernadette.
- ❖ 16 juillet 1858. Dernière apparition.
- ❖ 21 juillet 1858. Mgr de Tarbes institue une commission d'enquête sur les faits de Massabielle.
- ❖ 5 février 1860. Confirmation de Bernadette. Elle devient pensionnaire chez les sœurs de l'Hospice.
- ❖ 18 janvier 1862. Décision sur le fait de la Grotte.
- ❖ 28 avril 1862. Bernadette, atteinte de pneumonie, reçoit l'Extrême-onction.
- ❖ Fin 1865 ou début 1866. Bernadette est admise comme postulante de la Congrégation des sœurs de Nevers. Elle vit avec la communauté de Lourdes.
- ❖ 21 mai 1866. Inauguration officielle du culte liturgique à la Grotte. Première messe pontificale.
- ❖ 4 juillet 1866. Bernadette part de Lourdes. Elle arrive au couvent Saint-Gildard de Nevers le 7 juillet.
- ❖ 8 juillet 1866. Bernadette raconte les apparitions de Massabielle à la Communauté de Nevers. Désormais, elle n'en parlera plus, sinon avec la permission ou sur un ordre de ses supérieures.
- ❖ 29 juillet 1866. Prise d'habit. Elle reçoit le nom de sœur Marie-Bernard.
- ❖ 25 octobre 1866. Gravement malade, elle reçoit de nouveau l'Extrême-onction (donc pour la deuxième fois) et prononce ses vœux *in articulo mortis*.
- ❖ 30 octobre 1867. Profession religieuse.
- ❖ Automne 1871. Elle est nommée 1^{re} infirmière.
- ❖ 3 juin 1873. Troisième Extrême-onction.
- ❖ Octobre 1875. Sœur Marie-Bernard n'a plus d'emploi, sinon « l'emploi d'être malade ».
- ❖ 22 septembre 1878. Vœux perpétuels.
- ❖ 28 mars 1879. Quatrième Extrême-onction.
- ❖ 16 avril 1879. Mort de sœur Marie-Bernard.
- ❖ 14 juin 1925. Béatification par Pie XI.
- ❖ 8 décembre 1933. Canonisation par Pie XI.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ III. Port des petites chaînes de fer (236-242)

§ IV. Dévotion au mystère de l'Incarnation (243-248)

§ V. Grande dévotion à l'Ave et au Chapelet (249-254)

§ VI. Récitation du *Magnificat* (255, suite)

§ VI. Récitation du *Magnificat* (255, suite)

Pour obtenir des esclaves d'amour une grande dévotion à cette prière, le *Magnificat*, Montfort leur rappelle trois choses : 1° C'est la seule prière composée par Marie. 2° C'est le plus grand sacrifice de louanges, que Dieu ait reçu par la loi de grâce. 3° Ce cantique est, d'un côté, le plus humble et le plus reconnaissant, de l'autre le plus sublime et le plus relevé de tous les cantiques.

Montfort va développer ces trois points pour justifier ses affirmations et engager les vrais dévots à réciter et prier souvent le *Magnificat*.

1° C'est la seule prière composée par Marie. Cette humble Vierge n'a jamais écrit personnellement aucun ouvrage. L'influence de ses récits sur toute l'histoire de l'enfance du Sauveur est cependant manifeste. Mais sous la pression des bienfaits magnifiques qu'Elle avait reçus de Dieu, et qui commençaient à être connus de l'extérieur, son âme poétique ne peut contenir plus longuement les sentiments de reconnaissance qui remplissaient son cœur. Elle parla avec enthousiasme, sous l'inspiration du Saint-Esprit, et même, dit le bienheureux, sous l'inspiration du fruit divin qu'Elle portait en son sein. Cette explosion spontanée ne fut pas un élan passager dans l'âme de Marie. La sûreté avec laquelle Elle dicta son cantique à saint Luc montre qu'il était resté bien vivant dans sa mémoire. Gerson, dans son *Commentaire sur le Magnificat*, affirme même qu'Elle le récitait souvent, spécialement comme action de grâces après la Communion. Choses difficiles à contrôler, mais, on peut les croire pieusement et y puiser un encouragement à le réciter soi-même fréquemment.

2° C'est le plus grand sacrifice de louanges, que Dieu ait reçu par la loi de grâce. Car ce sacrifice avait pour objet de remercier Dieu du Sauveur accordé au monde ; il s'appuyait sur le mérite infini de ce même Sauveur, et il était offert à Dieu pour la créature qu'Il aimait le mieux au Ciel et sur la terre. C'est pourquoi dans l'office de Vêpres, remplaçant le sacrifice de louanges qui, dans l'Ancienne Loi, se célébrait le soir, le *Magnificat* occupe le point culminant. Tous se lèvent pour le chanter, et c'est pendant ce temps que le célébrant offre à Dieu l'encens, autrefois matière du sacrifice de louanges.

3° Ce cantique est d'un côté le plus humble et le plus reconnaissant, de l'autre le plus sublime et le plus relevé de tous les cantiques. Marie se considère comme un néant, sur lequel Dieu a daigné abaisser les yeux. Mais par ailleurs Elle reconnaît, dans toute son étendue, la grandeur du privilège dont Elle a été favorisée. Loin d'en tirer un avantage personnel quelconque, Elle en renvoie toute la gloire à Dieu. Car s'Il aime à nous combler de bienfaits, Il aime aussi que nous en reconnaissons la valeur et Lui en attribuions le mérite.

Il y a dans ce cantique des mystères grands et cachés. Les Anges eux-mêmes en ignorent et, sur terre, ceux qui sont le plus au courant des choses divines, acceptent avec frayeur d'en parler.

Parmi ceux-là, le bienheureux cite le pieux et savant *Gerson*. Chancelier de l'Université de Paris, au temps du schisme d'Occident, il fut longtemps partisan de Benoît XIII (Pierre de Lune).

Il avait composé de nombreux ouvrages de théologie morale ou mystique, où il traitait avec érudition et piété des questions les plus difficiles. Mais il n'entreprit qu'en tremblant, sur la fin de sa vie, ses *Tractatus super Magnificat*. Il voulait faire de ce gros volume le couronnement de tous ses ouvrages. Et, effectivement, il écrit des choses admirables sur ce beau et divin cantique.

Autre témoignage, celui du savant *Benzonius*, (*Rutilio*), évêque de Lorette et de Recanati, né à Rome, mort en 1613. Il a laissé, écrits en latin :

1) des dissertations et des commentaires sur le *Magnificat*, la Salutation angélique et le Psaume XXXVI, *Noli emulari in malignantibus* ;

2) le *Miroir des évêques de Venise* ;

3) six livres sur le jubilé.

En expliquant le même *Magnificat*, il rapporte plusieurs miracles opérés par sa vertu. Les diables tremblent et s'enfuient, dit-il, quand ils entendent ces paroles : « Il a déployé la force de son bras ; il a dissipé les superbes avec leurs orgueilleuses pensées. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui » (Lc I, 51).✍

À suivre...



Portrait de sainte Bernadette avant les apparitions

Telle était la petite fille que la Vierge avait choisie, pour être auprès de l'humanité, son interprète : elle est extrêmement pure, elle semble ignorer l'ombre même du mal ; elle est très pauvre, faible de santé, a, nous dit sa marraine, en plus de son asthme des battements de cœur quand les étouffements la prennent ; elle est absolument ignorante et ne sait même pas le français ; elle a déjà connu maintes épreuves, elle a souffert pour ses parents, pour son père qui a été mis trop sévèrement huit jours en prison et qu'on a dû relaxer, elle est assez visiblement vouée à une vie de souffrance ; elle sera une victime, mais son éducation a déjà développé prématurément ses vertus naturelles. Avant tout, elle fera la volonté de Dieu, elle obéira à ses parents, elle sera très courageuse et ne se laissera influencer par personne quand le devoir lui indiquera la conduite qu'elle doit tenir. Sans doute, elle a des défauts que nous retrouverons plus tard, mais ses efforts, les grâces spéciales qu'elle va bientôt recevoir, la discipline de la vie religieuse feront qu'elle s'en corrigera, elle deviendra une grande sainte, une grande sainte.

R.P. H. Petitot, op. *Histoire exacte de ste Bernadette*, DDB, 1935, p. 21

La belle mort de sainte Bernadette



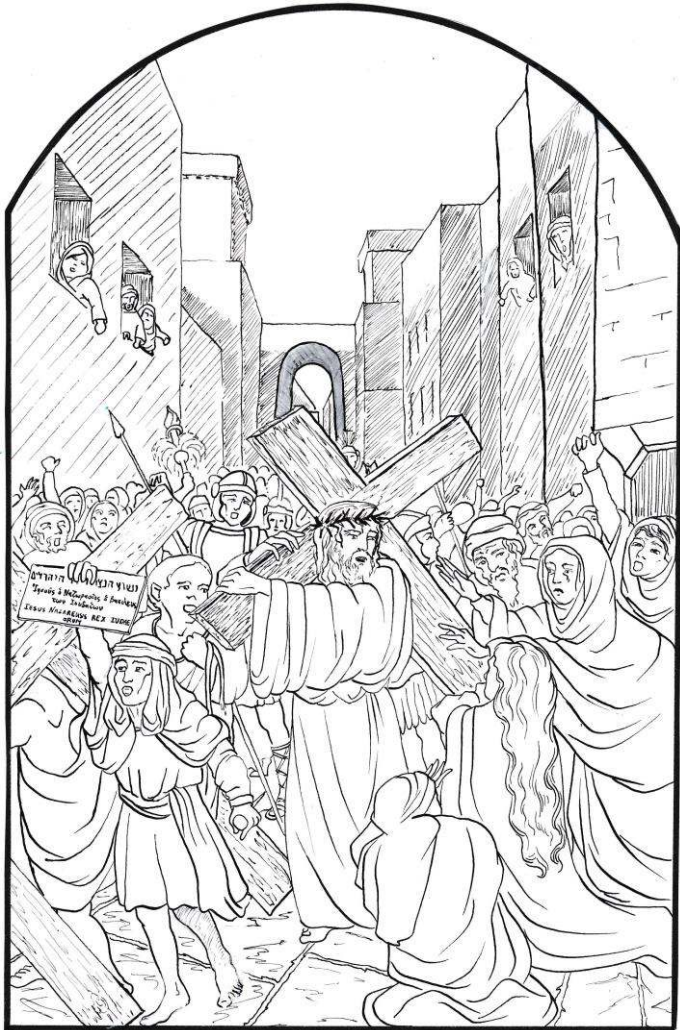
Un de ses derniers gestes fut encore de saisir le crucifix, de le porter à ses lèvres, et de baiser lentement et dévotement les cinq plaies du Sauveur. Elle ne songeait qu'à la Passion et à s'identifier avec le Christ. Elle dit : « *J'ai soif.* » Elle fit le signe de la croix comme elle seule savait le faire, et puis elle récita distinctement les dernières paroles de *l'Ave Maria* : « *Sainte Marie, Mère de Dieu* », mais au lieu de dire : « *Priez pour nous* », elle implora : « *Priez pour moi, pauvre pécheresse, pauvre pécheresse* », et elle acheva : « *Maintenant et à l'heure de ma mort* ». Une suffocation lui enleva toute respiration, elle inclina la tête et expira. Il était environ trois heures de l'après-midi. Bernadette mourait très humblement, implorant au dernier moment la Miséricorde divine, plus encore pour ses propres fautes que pour celles des autres pécheurs ; elle n'en était pas moins une des plus pures victimes que la terre ait portées, mourant sur la croix à l'exemple du divin Maître (op. cit. pp. 212-213).

Rosaire montfortain pour les tout-petits



Quatrième mystère douloureux

*Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur de votre **Portement de Croix**, et je Vous demande la **patience dans les souffrances**.*



Notre Père. [Puis, on regarde à chaque Ave :]

1. La porte de la ville au fond de la ruelle
Je Vous salue Marie...
2. Les murs des maisons
3. Les gens qui crient aux fenêtres
4. Le soldat romain avec sa lance
5. Les poings levés des méchants
6. L'enfant avec l'écrêteau en bois
7. Les saintes femmes
8. Le visage de Jésus qui souffre
9. La Couronne d'épines de Jésus
10. La lourde Croix de Jésus

Gloire au Père... [Puis :]

*Grâces du mystère du **Portement de Croix**, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment **patient**. Ainsi soit-il.*

Lettre de sainte Bernadette au pape Pie IX



« Vous L'avez proclamée Immaculée et (...) quatre ans après, cette bonne Mère vint sur la terre pour dire : Je suis l'Immaculée. (...) Depuis, en réfléchissant, je me dis que la Sainte Vierge est bonne : on dirait qu'Elle est venue confirmer la parole du Saint-Père. » (op. cit. pp. 141-143).

Se consacrer à Marie le 25 mars

Pour préparer ou renouveler la consécration
Commander chez Clovis directement
(208 p. 10 x 16 ; 11 € 00 + port)
La confrérie ne distribue pas le livre.
N.B. Pour se consacrer le 25 mars 2023
la préparation commence **le 20 février**



- ❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**
du 12 juin au 17 juin 2023 (mixte, 19 places)
du 4 au 9 décembre 2023 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.
- ❖ **Retraite montfortaine au Trévoux (29)**
du 17 au 22 juillet 2023 (mixte, 28 places)
Abbé G. Castelain ☎ 06.38.79.52.73.
- ❖ **Retraite montfortaine à Bitche (57)**
du 17 au 22 juillet 2023 (mixte, 36 places)
Ecole l'Etoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.
- ❖ **Retraite montfortaine à Enney (CH)**
du 7 au 12 août 2023 (mixte, 24 places)
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.



❖ **3 107 membres** au 21 janvier 2023.

- ❖ Le **samedi 4 février 2023**, la Messe sera célébrée pour les membres (vivants et défunts).
- ❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de : F.S.S.P.X. - C.M.R.C.).
- ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la FSSPX qui respecte la législation en vigueur (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (1^{re} page) ou par mél (cmrc@fsspx.fr).
- ❖ **Secrétariat :** merci de transmettre sans retard vos compléments ou changements d'adresses...
- ❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr
- ❖ **La Confrérie sur Internet :** site *La Porte Latine*. On y trouve tous les anciens bulletins parus...
- ❖ **IPNS. Responsable de publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.